



23 NOVEMBRE 2024

RAPPORT DE SORTIE

En collaboration avec le Parc National du Djurdjura

WILAYA

TIZI-OUAZOU

COMMUNE

AGOUNI GUEGHRANE

VILLAGE

NAÏT ERGANE

MASSIF

DJURDJURA

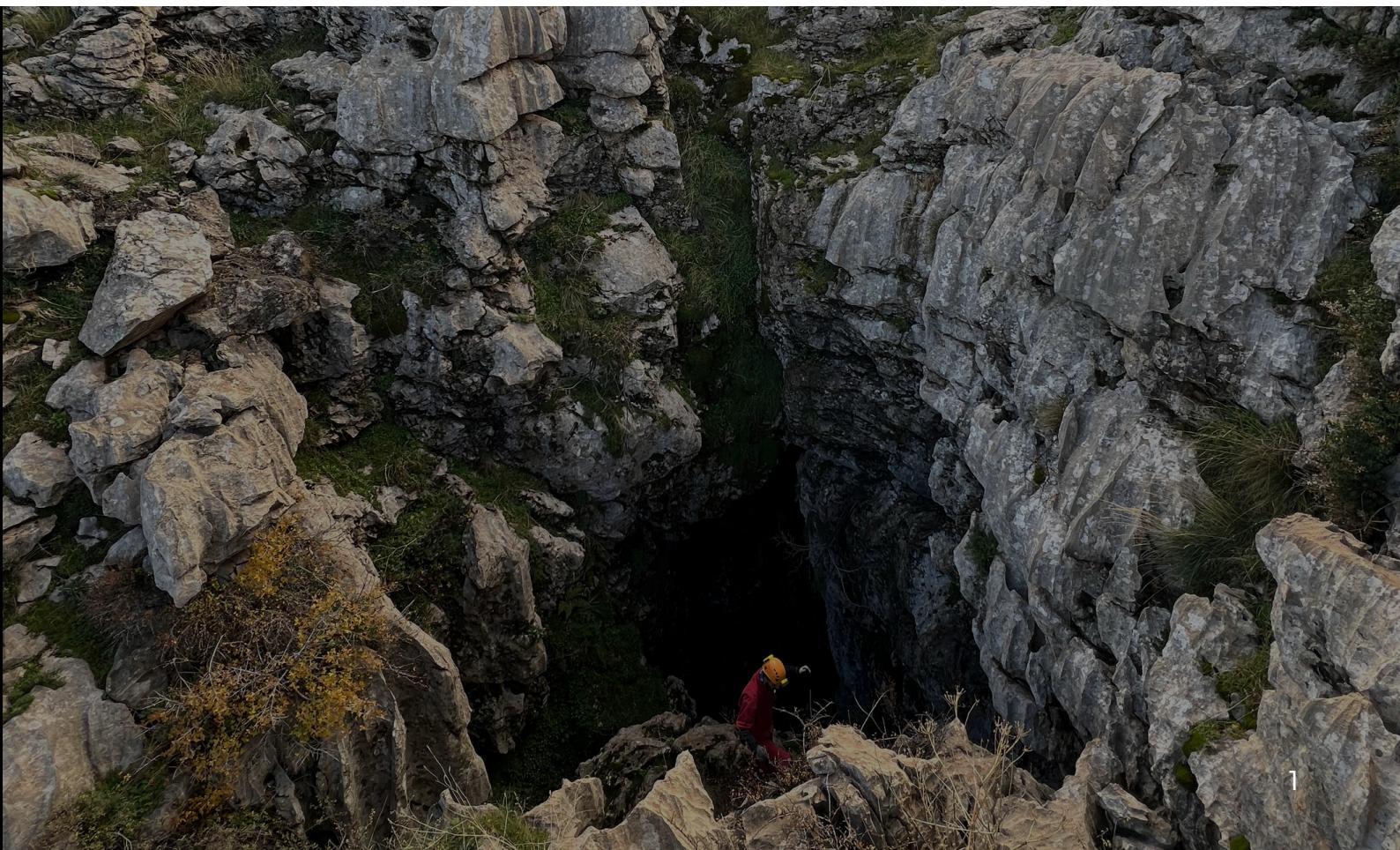
PARTICIPANTS

Mabrouk DJERMOUN

Reda ATIA

Mohammed KESSASSI

Nabila ADRAR





Description

Depuis Tikjda, une piste carrossable nous conduit jusqu'à Tizi Boulma, point de départ de notre exploration. Arrivés au col, nous empruntons un sentier orienté vers l'est, longeant le flanc de la montagne en direction de Tizi Allouane.

De Tizi Allouane, nous bifurquons légèrement vers le nord-est, traversant un champ de lapiaz caractérisé par de nombreuses dolines et avens. Ces formations karstiques témoignent de l'érosion intense de la roche calcaire dans la région.

Le sommet dominant cette zone est la Pointe Reynier, un repère emblématique pour les spéléologues et les randonneurs. En progressant entre les dolines, nous évoluons sur un terrain particulièrement accidenté et escarpé, localement appelé "Icetcifen" par les villageois.



Figure 1 : Alma dans le brouillard

Analyse

Au cours de notre passage, plusieurs gouffres ont été repérés mais restent à explorer lors de futures missions. Nous avons poursuivi jusqu'à un sentier menant à Tagounithz Ibounda, traversé les pâturages de Tala Boutane, et rejoint ensuite la piste principale qui nous a ramenés à Tikjda. Le parcours total a nécessité environ 9 heures.

Certaines de ces dépressions semblaient prometteuses en termes de profondeur, mais se sont avérées obstruées après quelques mètres seulement, une caractéristique fréquente dans ce type de formation.

La zone est constituée de calcaires intensément fracturés, ce qui a favorisé le développement de larges failles et de fissures spectaculaires. Ces fractures dessinent un réseau complexe à la surface, contribuant à la diversité morphologique du paysage karstique.

Un relevé méthodique de l'itinéraire a été effectué à l'aide de GPS, marquant des points-clés à chaque étape significative, notamment à proximité des avens et autres structures karstiques. Ce traçage a pour but de faciliter les prochaines prospections et d'étendre nos explorations vers d'autres zones prometteuses. La carte associée (figure 2) illustre le parcours réalisé, depuis le point de départ jusqu'au point final, en suivant les étapes A à H.

Un lien direct est également disponible pour accéder à la carte et en faciliter la visualisation.

P. Départ : 36°27'56"N 4°06'36"E

A: 36°28'09"N 4°07'08"E

B: 36°28'11"N 4°07'28"E

C : 36°28'17"N 4°07'34"E

D : 36°28'18"N 4°07'37"E

E : 36°28'27"N 4°07'37"E

F : 36°28'27"N 4°07'46"E

G : 36°28'32"N 4°07'42"E

H : 36°28'38"N 4°07'14"E

P. Terminal : 36°28'40"N 4°06'54"E

Accès direct à la carte

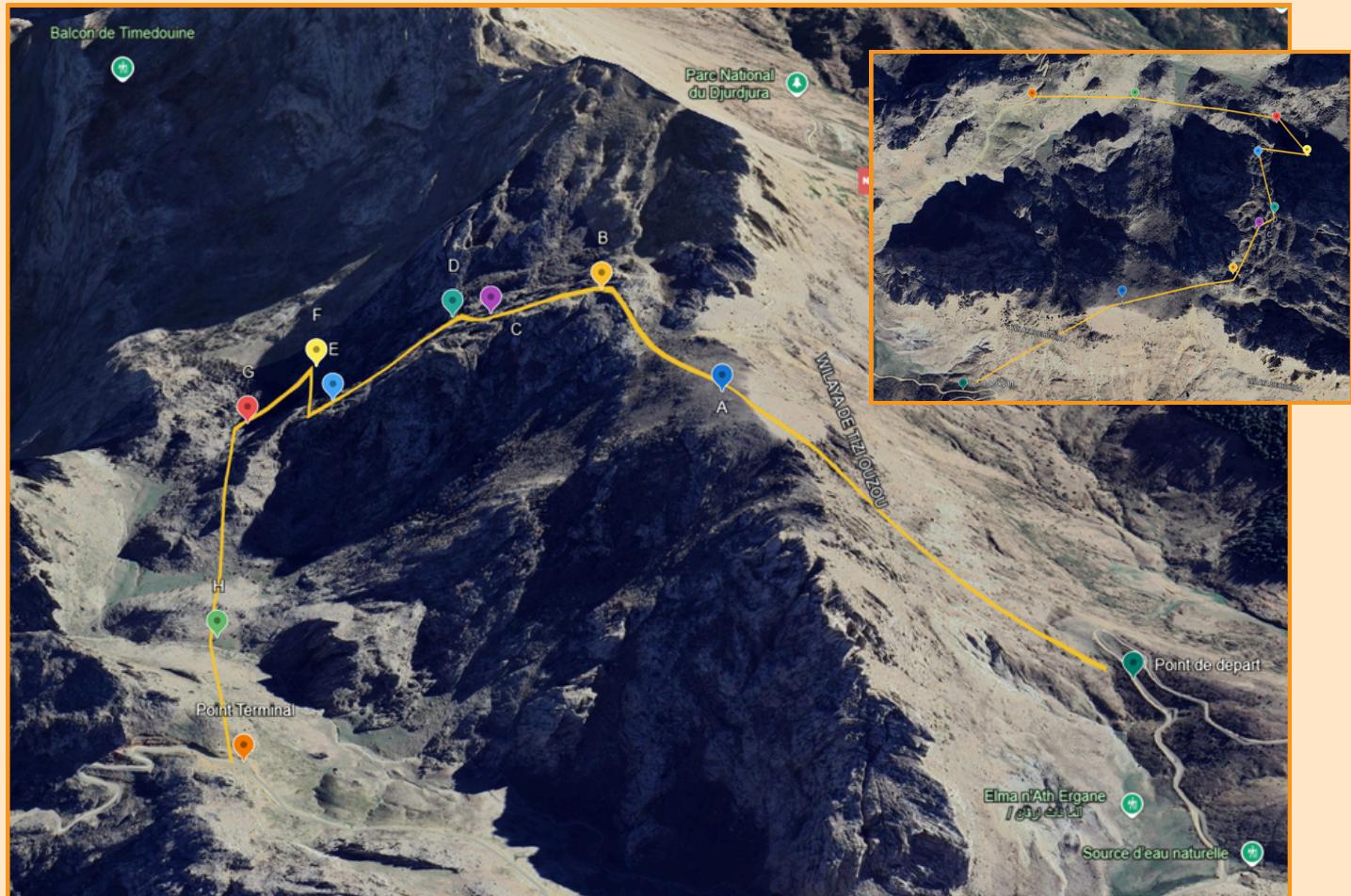


Figure 2 : Itinéraire du parcours



Figure 3 : Point A du trajet

Observations et découvertes

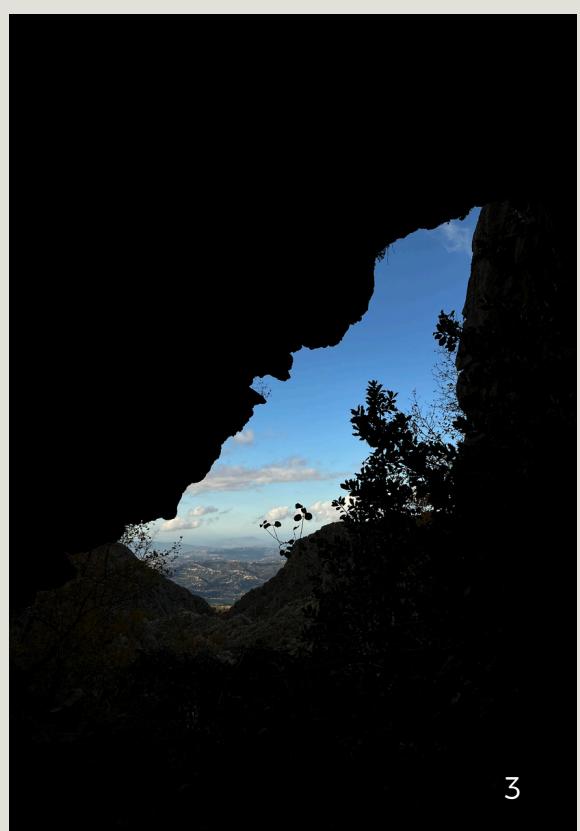
Après plusieurs heures de travail, nous avons découvert une galerie horizontale étroite, nécessitant un passage à genoux au début. Ce dernier débouchait sur une petite voûte, offrant un espace limité mais parsemé de concrétions. L'exploration a été interrompue en raison de l'obstruction du passage, qui, après vérification par Reda Atia, s'est avéré particulièrement étroit. Un important travail d'excavation serait nécessaire pour enlever toute la terre, mais cela ne semble pas indispensable pour le moment.

Résultat

Nous avons observé plusieurs espèces d'insectes, et des ossements ont été retrouvés. Toutefois, aucune analyse n'a encore permis de déterminer l'origine de ces ossements.

Nous avons également constaté l'absence de signes d'exploration antérieure. Par conséquent, nous avons décidé de marquer le site de manière claire, afin de signaler aux futurs spéléologues que cette galerie est fermée à l'exploration.

Figure 4 : entrée de la cavité





CAVITÉ



Figure 5 : entrée de la cavité avec marquage

L'entrée de la cavité, visible sur les figures 5 et 6, a été balisée par nos soins à l'aide de peinture, indiquant clairement l'absence de continuité exploitable. Ce marquage signale un terminus naturel ou une zone obstruée, empêchant toute progression ultérieure.



Figure 6 : entrée de la cavité

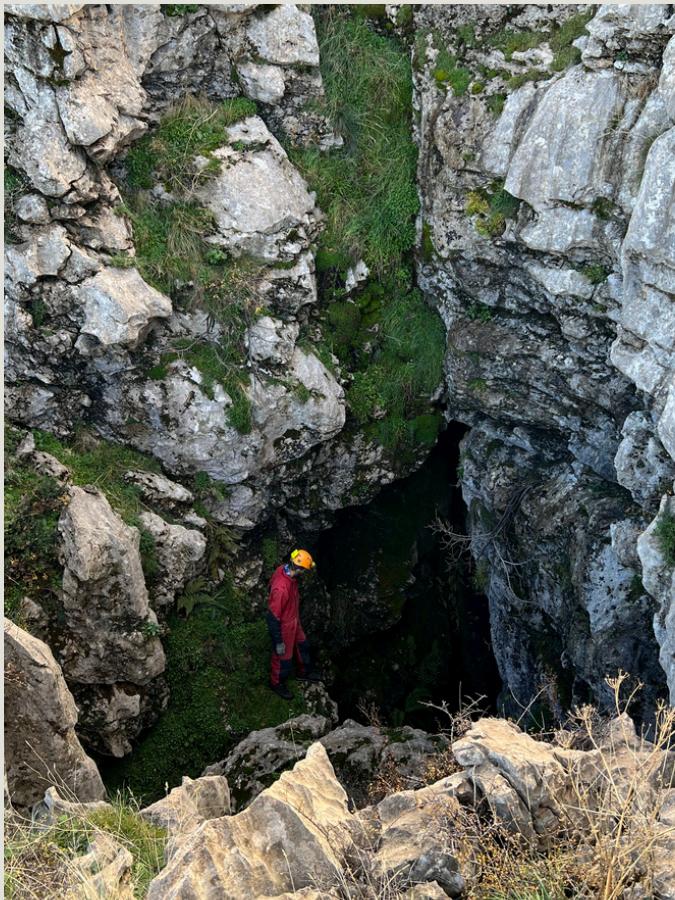


Figure 7 : Étroiture obstruée

La figure 7 illustre le terminus actuellement inaccessible, rempli de terres. Malgré une tentative d'extraction partielle des sédiments,

les observations de Reda après son passage indiquent qu'un travail considérable serait encore nécessaire pour dégager complètement la zone. Cependant, il a été déterminé que ce dégagement ne serait probablement pas essentiel.

Figure 8: doline



Les illustrations des dolines identifiées montrent des formations évoquant des gouffres potentiels. Cependant, ces structures se révèlent dépourvues de développement karstique significatif et ne présentent qu'un potentiel exploratoire limité.



Figure 9 : doline



Figure 10 : champignon Inocybe

Inocybe

D'après les données disponibles, l'espèce trouvée semble appartenir au genre *Inocybe*, un groupe de champignons basidiomycètes de la famille des *Inocybaceae*, classé dans l'ordre des *Agaricales*.

La plupart des espèces du genre *Inocybe* sont toxiques, contenant de la muscarine, un alcaloïde capable de provoquer des symptômes graves, tels que des nausées et des troubles neurologiques. En raison de leur toxicité, elles sont considérées comme non comestibles et doivent être évitées, même si certaines peuvent être confondues avec des champignons comestibles.

Archaeognatha

Il semble s'agir d'un Archaeognatha.

Les Archaeognatha sont des insectes primitifs, anciens de plus de 400 millions d'années, caractérisés par leur corps allongé, leurs longues antennes et leur capacité à sauter grâce aux cerques. Ils se nourrissent de matières végétales et de débris organiques, vivant principalement dans des environnements humides tels que les sols forestiers ou les roches. Ils jouent un rôle essentiel dans le recyclage des matières organiques et la formation du sol.



Figure 11 : Archaeognatha

Cela indique que l'espace a été suffisamment arrosé et qu'un ruissellement d'eau a été observé.



Figure 12 : araignée

Meta menardi

Il s'agirait de la *Meta menardi*, également connue sous le nom d'araignée des cavernes. Cette espèce, typique des milieux souterrains, vit dans des grottes, des mines ou des structures similaires, où elle préfère des environnements sombres et humides. Elle se distingue par sa couleur brunâtre à rougeâtre et son abdomen orné de motifs complexes. Cette araignée tisse des toiles près des parois et du plafond des cavités et est inoffensive pour l'homme. Elle joue un rôle essentiel dans l'équilibre des écosystèmes souterrains en se nourrissant d'insectes et d'invertébrés.

Remarques :

Les espèces identifiées reposent exclusivement sur des recherches effectuées via Google, sans qu'aucune vérification scientifique n'ait été réalisée pour confirmer l'exactitude de leur identification.

Note :

Nous invitons les chercheurs, doctorants et spécialistes en biospéologie et taxonomie à collaborer avec nous pour valider ces données ou approfondir leur étude. Toute contribution scientifique sera la bienvenue afin d'enrichir notre compréhension de ces écosystèmes souterrains encore méconnus.

Conclusion:

Au cours de cette première mission d'exploration, nous avons commencé à révéler le potentiel karstique de cette région, tout en confirmant l'importance essentielle de la collaboration au sein de l'équipe. Cette phase initiale a permis d'identifier plusieurs zones prometteuses pour la pratique et l'étude spéléologique. Cependant, ce n'est qu'un début : le travail d'investigation se poursuit pour approfondir notre compréhension de ce territoire encore largement inexploré.

REDIGÉ PAR NABILA ADRAR